

## [Le carnet de Colette Braeckman](#)

Un site utilisant les blogs du soir.be  
[aller au contenu](#)

14 décembre 2010

### [A la rencontre des gorilles, héros des Virunga](#)

Catégorie [Non classé](#)

Bukima, parc des Virunga

Lorsque les feuilles s'écartent et que son crâne apparaît, immense, comme sculpté dans la pierre, on comprend pourquoi le majestueux gorille Silverback (dos argenté) est le véritable maître du parc des Virunga, l'ancien parc Albert, la première réserve naturelle d'Afrique, créée en 1925. Et lorsque, lentement, l'énorme créature pivote vers les visiteurs demeurés à prudente distance et qu'elle les regarde gravement, une sorte de connivence s'instaure : comment douter du fait que nous, les humains, nous partageons 98% de l'ADN de ce gorille de montagne, celui qui, de tous les animaux, est le plus proche de nous ? Les guides nous invitent à ne pas faire de mouvements brusques, à éviter les flash des appareils photos, à ne pas défier du regard le chef de tribu. Ils veillent aussi à ce que sur nos visages les masques de tissu demeurent bien ajustés : le gorille, notre presque semblable, est également dépourvu d'immunité naturelle face aux microbes de l'homme, son seul réel adversaire, et le moindre de nos virus pourrait lui être fatal.

Autour du mâle, les autres membres de la famille ne semblent pas perturbés par notre présence : les jeunes font la culbute, une femelle gourmande perchée au sommet d'un arbre cueille délicatement quelques fleurs, elle brise les tiges de bambou et s'en régale avec des gestes de mijaurée. Nous n'avons pas fini de l'admirer qu'une autre femelle surgit soudain, son dernier né accroché au sein et lové dans le creux de son bras, comme un bébé d'homme porté avec tendresse.

Norbert, notre guide, nous avait averti « la visite durera une heure, pas une minute de plus, car il n'est pas question de perturber la famille ; vous êtes priés de garder une distance de sept mètres au moins. » Alors que nous respectons prudemment les consignes, les gorilles, eux, se montrent étrangement familiers : ils nous regardent en multipliant les grimaces, déboulent entre les bambous et nous frôlent d'un air moqueur, sautent d'un arbre à l'autre et se laissent tomber à nos pieds... Après soixante minutes, c'est Norbert qui regarde l'heure sur son portable.

Les gorilles, eux, ont pris les devants. A l'heure pile, précis comme des métronomes, ils nous signifient que l'audience est terminée et, mâles en tête, nous tournent le dos. Les adultes s'engagent à travers les bambous et fendent le feuillage d'un pas décidé, tandis que les petits, batifolants, avancent à reculons et semblent s'attarder comme pour nous livrer un dernier coup d'œil complice.

Norbert explique que cette famille de sept gorilles est particulièrement habituée aux visiteurs, de même que deux autres groupes, comprenant respectivement 34 et 3 membres, qui se promènent sur les flancs du volcan Mikenko, au cœur du parc de la Virunga.

Pour retrouver les primates lors des rendez vous quasi quotidiens, les gardes procèdent avec méthode : alors que les touristes dorment encore dans leur tente dressée dans le hameau de Bukima, une estafette part en expédition, ratisse les collines, détecte les déjections des gorilles et d'après leur aspect, déduit l'heure du dernier passage.

Dès que nous nous mettons en route, le portable de Norbert crépite, les informations se précisent : « ils sont passés à droite, ont franchi la deuxième colline, se sont attardés dans tel buisson de bambou... » A nous qui cheminons en nous griffant aux branches et aux ronces, qui trébuchons dans les ornières gorgées de pluie, la forêt semble impénétrable. Nos guides, eux, se repèrent à quelques entailles dans les troncs, quelques branches cassées. A mesure que les déjections se multiplient, les précisions abondent « ici, ils ont déjeuné, ici, ils ont dormi, ou joué... » Malgré la fatigue des quatre heures de marche à travers la forêt, malgré les faux pas au milieu des lianes et malgré les attaques des fourmis rouges, familières compagnes des gorilles, jamais nous n'avons désespéré, car Norbert était formel, « vous les verrez, je vous le promets ».

Cette heure passée avec les seigneurs de la forêt est un pur bonheur, qui nous récompense royalement des trois heures passées sur la piste reliant Rumangabo à Burkina, qui fait oublier la pluie, la boue, les plantes qui griffent et les insectes qui piquent.

En réalité, si quelques familles seulement font l'objet de visites très régulières au départ du Congo, du Rwanda et de l'Ouganda, plus de 700 primates vivent encore dans le massif des Virunga, délibérément laissés à l'état sauvage.

Quelques familles de chimpanzés sont également en train d'être approchées dans le but d'éventuelles visites, mais leur familiarisation prend du temps : elles ne supportent encore que les Africains et s'enfuient à la vue de l'homme blanc.

Norbert le reconnaît « depuis qu'Emmanuel de Mérode a été nommé à la direction du parc des Virunga, en 2008, tout a changé pour nous : non seulement les règles ont été rigoureusement observées, mais surtout, le nouveau conservateur a veillé à ce que nous soyons formés, motivés ; les primes qui s'ajoutent à notre salaire de trente dollars, une misère, nous permettent de vivre décemment, nos enfants peuvent fréquenter l'école... »

Bon sang ne peut mentir : à Rumangabo, non loin du camp militaire théâtre jadis de nombreux affrontements, Emmanuel de Mérode reçoit les visiteurs avec une courtoisie princière. Mais derrière le sourire réservé et l'uniforme impeccable, « un miracle d'élégance alors que le conservateur vit sous tente et a transformé en bureaux la maison de ses prédécesseurs - on devine le militaire : cet anthropologue d'origine belge a été formé au Kenya, où son père était déjà directeur d'un parc naturel. Au Congo, directeur de parc naturel, la Garamba d'abord, les Virunga ensuite, ce civil a rang de colonel et est respecté comme un haut membre de la hiérarchie de l'armée.

Rien d'étonnant à cela : les premiers défis à relever sont d'ordre militaire, il s'agit d'assurer la sécurité des visiteurs et plus encore celle de la faune exceptionnelle qui fait de l'ancien parc Albert l'un des trésors du patrimoine mondial, reconnu par l'Unesco.

Qu'il soit possible aujourd'hui d'escalader le volcan Nyiragongo ou de visiter les gorilles tient presque du miracle : voici deux ans encore, des combattants hutus campaient dans le parc des Virunga, les hommes de Nkunda y menaient de fréquentes incursions, des braconniers capturaient les gorilles, leur tranchaient les mains pour les vendre, en guise de cendriers, sur les marchés de la région, des commerçants venaient s'approvisionner en charbon de bois... Emmanuel de Mérode, sourire de gentleman et poigne de fer, a mis bon ordre dans cette anarchie ; ses gardes, dotés d'armes modernes et de GPS, assistés par des photos aériennes, traquent désormais sans merci les intrus d'où qu'ils viennent et ne craignent pas de les affronter lors de véritables batailles rangées.

Ici aussi, comme sur le volcan Nyiragongo, les visiteurs sont précédés de discrètes patrouilles militaires : chaque groupe bénéficie d'une escorte invisible mais bien réelle, où une quinzaine de gardes, menant de véritables reconnaissances militaires, veillent à éviter toute rencontre inopportune. Alors que jadis ils étaient dépourvus de tout moyen, les gardes bénéficient de 80 postes radio émetteurs, de 6 camions 4X4, de dix véhicules tout terrain. D'ici quelques mois.

De Mérode entend aussi donner une formation d'élite à 90 nouveaux gardes. Ces derniers, dans le camp de Lulimbi, sont déjà pris en mains par des paracommandos belges tandis que d'autres reçoivent une formation d'officiers de police judiciaire.

Cette formation de nouveaux gardes, plus jeunes, mieux équipés, est essentielle à la conservation et au développement du parc qui était jusqu'à présent financée par la Commission européenne. Un doute plane cependant sur la pérennité de ce soutien : le commissaire au développement, M. Pielbag ne serait guère convaincu de l'importance que représentent les parcs naturels en termes de développement et à Kinshasa, la cellule européenne d'appui aux autorités congolaises mettrait un frein à la formation des gardes par les militaires belges !

Cependant, pour Emmanuel de Mérode, l'importance du parc des Virunga va bien au delà de ses attraits touristiques : « il doit aussi être un outil de développement et de paix, c'est à cette condition là seulement qu'il sera respecté par les populations avoisinantes. » C'est pourquoi les recettes, provenant surtout des contributions des visiteurs (plus de 2000 depuis novembre 2009) sont réparties équitablement : 50% retournent à Kinshasa et des 50% restant, 30% sont affectées à l'amélioration de la situation des populations locales, (écoles, centres de santé).

Pour l'instant, les visiteurs ne sont encore freinés que par la faiblesse des infrastructures mais d'ici quelques mois, un nouveau « logde » moderne leur sera proposé à Rumangabo et les installations de Bukima seront moins rustiques.

La conservation de la nature, un outil de paix régionale ? De Mérode y croit fermement et met cette conviction en pratique : « depuis 1999, malgré la guerre, le parc collabore avec les voisins rwandais. De bonnes relations nous ont permis de nous rendre, à l'époque, dans les territoires contrôlés par Laurent Nkunda afin d'y plaider la cause des gorilles. En outre, lorsque des gorilles identifiés comme « congolais » évoluent sur le territoire de nos voisins rwandais, ceux-ci nous ristournent une partie des redevances, compte tenu du fait qu'un seul primate représente une recette de un million de dollars par an. Et lorsque des gorilles « ougandais » se promènent chez nous, à notre tour, nous dédommageons nos voisins... »

- **Opération Congo**

- [Les 50 ans de l'indépendance du Congo en pdf](#)

- **les plus récents**

- [Les criminels de guerre, entre les "faiseurs de paix" et les "justiciers"](#)
  - [Le retour d'Etienne Tshisekedi](#)
  - [Entretien exclusif avec Kabila, chef de chantier](#)
  - [Collision frontale en Côte d'Ivoire](#)

- [Le secteur minier du Kivu est à l'arrêt](#)

### ◦ Les plus lus

- [Le président Kagame à coeur ouvert - 11.978 fois](#)
- [La triste fin d'un gosse de riches - 10.812 fois](#)
- [Le double pari de Kabila et Kagame - 7.554 fois](#)
- [Le grand bond chinois vers l'Afrique - 6.511 fois](#)
- [L'arrestation du chef des Cellules communistes combattantes nous ramène aux années de plomb - 6.217 fois](#)
- [Rose Kabuye, championne du combat judiciaire - 6.093 fois](#)
- [La traque des Hutus rwandais a commencé - 5.693 fois](#)
- [Congo: on allait voir ce qu'on allait voir... - 5.685 fois](#)
- [Karel De Gucht à propos des relations entre la Belgique et le Congo - 5.639 fois](#)
- [Un avocat américain arrêté à Kigali - 5.456 fois](#)

◦

Recherche

### • Articles récents

- [Côte d'Ivoire: le syndrome rwandais](#)
- [Présidentielles: du vide au trop plein](#)
- [Sur la piste des archives](#)
- [A la rencontre des gorilles, héros des Virunga](#)
- [Michel Galy: un lent pourrissement en Côte d'Ivoire](#)

### • les plus lus

1. 100% [Les criminels de guerre, entre les "faiseurs de paix" et les "justiciers"](#)
2. 97% [Le retour d'Etienne Tshisekedi](#)
3. 70% [Entretien exclusif avec Kabila, chef de chantier](#)
4. 61% [Collision frontale en Côte d'Ivoire](#)
5. 59% [Le secteur minier du Kivu est à l'arrêt](#)
6. 56% [Le grand retour du cardinal Monsengwo](#)
7. 56% [Michel Galy: un lent pourrissement en Côte d'Ivoire](#)
8. 46% [Des alliances contre nature se nouent au Kivu](#)
9. 44% [La Monusco doit protéger et stabiliser](#)
10. 40% [Fortunes et infortunes de JP Bemba: un témoignage personnel](#)

### derniers posts

- [Côte d'Ivoire: le syndrome rwandais](#)
- [Présidentielles: du vide au trop plein](#)
- [Sur la piste des archives](#)
- [A la rencontre des gorilles, héros des Virunga](#)
- [Michel Galy: un lent pourrissement en Côte d'Ivoire](#)
- [Les criminels de guerre, entre les "faiseurs de paix" et les "justiciers"](#)
- [Le retour d'Etienne Tshisekedi](#)
- [Entretien exclusif avec Kabila, chef de chantier](#)
- [Collision frontale en Côte d'Ivoire](#)
- [Le secteur minier du Kivu est à l'arrêt](#)

### liens

- [Documentation](#)
- [Plugins](#)
- [Suggest Ideas](#)
- [Support Forum](#)
- [Themes](#)
- [WordPress Blog](#)
- [WordPress Planet](#)

### Admin

- [Connexion](#)
- [Wordpress](#)
- [XHTML](#)

### Design

Site powered by [WordPress](#).

Theme is Vertigo Electrified by [Brian Gardner](#).

[le fil rss](#) et [les derniers commentaires \(RSS\)](#).

(c) Rossel et Cie SA, LeSoir.be, Bruxelles, 2010

Ce blog émane du [Soir.be](#) et tourne sous [WordPress](#).